

L'étude de texte au baccalauréat.

- A- Stratégie d'ensemble
- B- Le détail de ce qui vous est demandé
- C- Plan possible du devoir

A- Stratégie d'ensemble

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte en procédant à son étude ordonnée.
(rappel du texte)

*"Dans la science, les convictions n'ont pas droit de cité, voilà ce que l'on dit à juste titre: ce n'est que lorsqu'elles se décident à s'abaisser modestement au niveau d'une hypothèse, à adopter le point de vue provisoire d'un essai expérimental, que l'on peut leur accorder l'accès et même une certaine valeur à l'intérieur du domaine de la connaissance - avec cette restriction toutefois, de rester sous la surveillance policière de la méfiance. **Mais si l'on y regarde de plus près**, cela ne signifie-t-il pas que la conviction n'est admissible dans la science que lorsqu'elle **cesse d'être** conviction? La discipline de l'esprit scientifique ne débiterait-elle pas par le fait de s'interdire dorénavant toutes convictions?... Il en est probablement ainsi **reste à savoir** s'il ne faudrait pas, pour que pareille discipline pût s'instaurer, qu'il y eût déjà conviction, conviction si impérative et inconditionnelle qu'elle sacrifiât pour son compte toutes autres convictions. On le voit, la science elle aussi se fonde sur une croyance, il n'est point de science "sans présupposition". La question de savoir si la vérité est nécessaire ne doit pas seulement au préalable avoir trouvé sa réponse affirmative, cette réponse doit encore l'affirmer de telle sorte qu'elle exprime le principe, la croyance, la conviction que "rien n'est aussi nécessaire que la vérité et que par rapport à elle tout le reste n'est que d'importance secondaire."*
NIETZSCHE

A- Stratégie d'ensemble ou comment manœuvrer pour atteindre un but.

Considérez le texte comme le résumé d'une dissertation (ne rêvez pas, une dissertation c'est beaucoup plus long).

La fin = ce qui vous est demandé : dégager, c'est à dire mettre en évidence l'intérêt philosophique.

Le moyen qui vous est imposé: en procédant à l'étude ordonnée.

- **Règle d'or 1. La fidélité au sens du texte.**

Vous devez:

1. Énoncer	Notions concernées = <i>La science, la vérité.</i>
------------	---

<p>clairement la (ou les) notion(s) du programme concernée(s) par le texte.</p>	
<p>2. Trouver et formuler la question à laquelle il répond.</p>	<p>Question = question à laquelle le texte répond = qu'est-ce qui fonde la science?</p>
<p>3. Préciser le problème qu'il traite.</p>	<p>Problème, question de la question: Le fondement de la science est-il fondé? Le principe d'objectivité (*voir en bas de la page) est-il lui même objectif? Qu'est-ce qui fonde le fondement de la science. Ce qui fonde la science est-ce la recherche de l'être (la connaissance de ce qui est) ou la recherche de la réalisation d'une valeur morale (ce qui doit être?). La science recherche-t-elle le savoir ou le pouvoir?</p>
<p>4. Bien saisir la résolution du problème qu'il donne.</p>	<p>Solution du problème ou intérêt philosophique du texte : La science se fonde sur une conviction: une opinion indémontrable qui valorise le sacrifice de toutes les opinions autres que celle de la science: cette opinion est à la source du principe d'objectivité, elle le fonde.</p>
<p>5. Préciser l'enjeu, ce qui est "risqué" dans le texte.</p>	<p>Enjeu : La science qui se présente comme un savoir objectif n'est peut-être qu'une stratégie de la volonté, une stratégie de pouvoir. Ce qui est risqué dans ce texte: le principe d'objectivité qui est l'orgueil de la science.</p>
<p>6. Repérer le mouvement du texte, les idées et leur articulation logique.</p>	<p>Nietzsche part d'une opinion et il ne la met pas en doute: dans le premier moment, il semble même l'accepter pour montrer que dans la science l'hypothèse, la croyance est étroitement surveillée. Dans une deuxième partie ("Mais si l'on y regarde de plus près"...), il montre que l'hypothèse est acceptée à condition qu'elle cesse d'être une croyance. Il aboutit ainsi à la définition du principe d'objectivité comme ce qui exclut la croyance. Dans la troisième partie ("Reste à savoir " ...), il fait apparaître la condition fondamentale de la science: un refus des convictions autres que la sienne. C'est dire que la connaissance scientifique est artificielle, seconde par rapport à une conviction, une croyance qui la fonde: la croyance en la valeur du</p>

sacrifice de toutes les autres convictions. Enfin Nietzsche formule cette conviction fondatrice de la science: la croyance que "Rien n'est aussi nécessaire que la vérité".

*Le principe d'objectivité réduit la connaissance à étudier ce qui est observable et exclut donc toute interprétation de phénomènes selon des causes finales qui ne sont pas observables, qui sont des croyances.

B- Le détail de ce qui vous est demandé.

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte en procédant à son étude ordonnée.
(rappel du texte)

*"Dans la science, les convictions n'ont pas droit de cité, voilà ce que l'on dit à juste titre: ce n'est que lorsqu'elles se décident à s'abaisser modestement au niveau d'une hypothèse, à adopter le point de vue provisoire d'un essai expérimental, que l'on peut leur accorder l'accès et même une certaine valeur à l'intérieur du domaine de la connaissance - avec cette restriction toutefois, de rester sous la surveillance policière de la méfiance. **Mais si l'on y regarde de plus près**, cela ne signifie-t-il pas que la conviction n'est admissible dans la science que lorsqu'elle **cesse d'être** conviction? La discipline de l'esprit scientifique ne débiterait-elle pas par le fait de s'interdire dorénavant toutes convictions?... Il en est probablement ainsi **reste à savoir** s'il ne faudrait pas, pour que pareille discipline pût s'instaurer, qu'il y eût déjà conviction, conviction si impérative et inconditionnelle qu'elle sacrifiât pour son compte toutes autres convictions. On le voit, la science elle aussi se fonde sur une croyance, il n'est point de science "sans présupposition ". La question de savoir si la vérité est nécessaire ne doit pas seulement au préalable avoir trouvé sa réponse affirmative, cette réponse doit encore l'affirmer de telle sorte qu'elle exprime le principe, la croyance, la conviction que " rien n'est aussi nécessaire que la vérité et que par rapport à elle tout le reste n'est que d'importance secondaire."*
NIETZSCHE

Dégager l'intérêt philosophique de ce texte en procédant à son étude ordonnée.
Chaque terme doit être pour vous un panneau indicateur.

Dégager = sortir de, faire apparaître explicitement, mettre en lumière, en évidence.

L'intérêt philosophique = ce que le texte apporte à la réflexion philosophique.

En procédant = on vous demande une action, l'étude ordonnée: mais on vous laisse libre de choisir l'ordre du devoir: ou bien phrase par phrase avec un commentaire accolé à chaque phrase ou bien séparer le devoir en deux parties: 1 = étude ordonnée - 2 = intérêt philosophique. Mais dans les deux cas l'intérêt philosophique doit être **déduit** de l'étude ordonnée.

Étude ordonnée: étude qui peut suivre l'ordre du texte ou la hiérarchie des idées que vous classez selon leur importance par rapport à **l'idée générale ou message de l'auteur**: par exemple, **La science veut imposer une valeur, la vérité et exige le sacrifice de toutes les autres valeurs: la volonté de connaître**

masque donc mal l'ancienne morale.

Comme un jugement met en relation deux concepts, un raisonnement met en relation plusieurs jugements et donc relie plusieurs concepts, vous devez **identifier les concepts** :

-repérer les mots importants par exemple:

- **Conviction**: c'est une ferme croyance à quoi rien d'observable ne correspond.
- **on dit**: C'est l'opinion que Nietzsche va suivre dans la première partie pour la comprendre et l'utiliser.
- **hypothèse**: c'est une supposition, une loi non vérifiée, une croyance appelée à disparaître par l'expérimentation. Elle est provisoire...

- retrouver leur règle de composition (leur définition) et mettre en évidence l'articulation, l'enchaînement des affirmations de l'auteur.

- **Règle d'or 2. Il n'est pas question de juxtaposer simplement l'étude ordonnée et l'intérêt philosophique: il faut que l'intérêt philosophique découle de l'étude: qu'il soit découvert grâce à l'étude ordonnée.**

du texte = Le texte, tout le texte. Si vous voulez produire, penser par vous mêmes, peser le pour et le contre, choisissez la dissertation.

- **Règle d'or 3. L'étude de texte ne doit jamais être le prétexte d'une dissertation.**
- **Règle d'or 4. Donner la priorité au texte.**
- **Règle d'or 5. En expliquant (déplier) les concepts, expliciter ce que l'auteur fait:** par exemple:

Nietzsche dans ce texte au lieu de partir d'une définition prend pour point de départ une opinion!

C- Plan possible du devoir

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte en procédant à son étude ordonnée. (rappel du texte)

"Dans la science, les convictions n'ont pas droit de cité, voilà ce que l'on dit à juste titre: ce n'est que lorsqu'elles se décident à s'abaisser modestement au niveau d'une hypothèse, à adopter le point de vue provisoire d'un essai expérimental, que l'on peut leur accorder l'accès et même une certaine valeur à l'intérieur du domaine de la connaissance - avec cette restriction toutefois, de rester sous la surveillance policière de la méfiance. Mais si l'on y regarde de plus près, cela ne signifie-t-il pas que la conviction n'est admissible dans la science que lorsqu'elle cesse d'être conviction? La discipline de l'esprit scientifique ne débiterait-elle pas par le fait de s'interdire dorénavant toutes convictions?... Il en est probablement ainsi reste à savoir s'il ne faudrait pas, pour que pareille discipline pût s'instaurer, qu'il y eût déjà

conviction, conviction si impérative et inconditionnelle qu'elle sacrifiât pour son compte toutes autres convictions. On le voit, la science elle aussi se fonde sur une croyance, il n'est point de science "sans présupposition". La question de savoir si la vérité est nécessaire ne doit pas seulement au préalable avoir trouvé sa réponse affirmative, cette réponse doit encore l'affirmer de telle sorte qu'elle exprime le principe, la croyance, la conviction que "rien n'est aussi nécessaire *que la vérité et que par rapport à elle tout le reste n'est que d'importance secondaire.*"

NIETZSCHE

- Une introduction cousue d'un seul fil (sans aller à la ligne)
avec:

Notions du programme concernées, = *La science, la vérité.*

la question, = *qu'est-ce qui fonde la science?*

le problème, = *Le fondement de la science est-il fondé? Le postulat d'objectivité est-il lui même objectif? Qu'est-ce qui fonde le fondement de la science. Ce qui fonde la science est-ce la recherche de l'être (la connaissance de ce qui est) ou la recherche de la réalisation d'une valeur morale (ce qui doit être?). La science recherche-t-elle le savoir ou le pouvoir?*

l'enjeu, = *La science qui se présente comme un savoir objectif n'est peut-être qu'une stratégie de la volonté, une stratégie de pouvoir. Ce qui est risqué dans ce texte: le principe d'objectivité qui est l'orgueil de la science.*

- Le développement comprend trois parties:

I- Première partie = étude ordonnée:

-Le plan, -Le mouvement:

Nietzsche part d'une opinion et il ne la met pas en doute dans le premier moment, il semble même l'accepter pour montrer que dans la science l'hypothèse, la croyance est étroitement surveillée. Dans une deuxième partie ("Mais si l'on y regarde de plus près"...), il montre que l'hypothèse est acceptée à condition qu'elle cesse d'être une croyance. Il aboutit ainsi à la définition du principe d'objectivité comme ce qui exclut la croyance. Dans la troisième partie ("Reste à savoir "...), il fait apparaître la condition fondamentale de la science: un refus des convictions. C'est dire que la connaissance scientifique est artificielle, seconde par rapport à une conviction, une croyance qui la fonde: la croyance en la valeur de la vérité exige le sacrifice de toutes les autres convictions. Enfin Nietzsche formule cette conviction fondatrice de la science, la croyance que "Rien n'est aussi nécessaire que la vérité".

-L'analyse explicative: L'analyse repère l'idée générale, les idées secondaires et les rapports entre les idées. Par exemple:

Idée générale	La science veut imposer une valeur: la vérité exige le sacrifice de toutes les autres valeurs: la volonté de connaître n'est que le masque de la conscience morale.	-
Idée secondaire 1-	Selon l'opinion il n'y a pas de croyance dans la science: l'hypothèse n'est qu'une croyance provisoire: elle n'est acceptée que parce qu'elle doit se transformer en loi vérifiée.	-
Idée secondaire 2-	La science exerce une discipline: elle interdit et elle surveille.	Découle de l'idée secondaire 1 et appuie l'idée générale
Idée secondaire 3-	La science a pour origine une croyance: elle exclut l'opinion et pourtant elle est fondée elle même sur la croyance qu'il n'y a rien de plus nécessaire que la vérité.	Établit l'idée générale: il y a une volonté morale qui veut exclure, faire disparaître tout ce qui n'est pas elle: tyranniser la vie, la sensibilité.

- Règle d'or: rédiger l'analyse en insistant sur les rapports logiques entre les idées.

II- Deuxième partie = intérêt philosophique (ce que le texte apporte à la recherche de la vérité et de la justice):

quelques conseils:

L'intérêt philosophique c'est l'utilité du texte: à quoi il sert pour l'acte de philosopher: la philosophie n'est pas une science mais un acte qui distingue l'opinion de la science: cette distinction fait apparaître l'insuffisance de l'opinion. Si j'en reste à l'opinion je ne sais rien. Grâce à la distinction de l'opinion et de la science je découvre mon ignorance. Connaissant mon

ignorance j'éprouve un manque, un désir de vérité et de justice. Ce que je ne sais pas, je ne peux l'atteindre que par une recherche, un enquête. Tout ce qui peut faire avancer cette recherche a un intérêt philosophique, théorique (que puis-je savoir?) ou pratique (que dois-je faire?) Tout ce qui concerne la recherche de la vérité et de la justice constitue l'intérêt philosophique du texte et particulièrement la position d'un problème, la résolution du problème et l'idée générale du texte comme solution.

- Règle d'or: faire apparaître l'intérêt philosophique du texte à partir du problème traité et de l'idée générale comme solution.

-Par exemple pour le texte de Nietzsche

L'intérêt philosophique de ce texte tient donc au problème fondamental posé par la vérité dans les sciences. L'exclusion de toute conviction dans le principe d'objectivité se fonde sur une croyance non démontrée en la nécessité de la vérité: la question de la vérité n'est donc pas, contrairement à ce qu'affirme Platon, issue d'un désir, d'un manque éprouvé mais d'une volonté de puissance, d'un instinct qui cherche à s'affirmer de manière "impérialiste" et qui est premier par rapport à la science. ...

III. Troisième partie = question posée à l'auteur: quelques conseils:

Critiquer c'est poser des limites, séparer le vrai du faux:
limiter c'est faire apparaître quel est le domaine de compétence de l'idée générale.

Éviter une réfutation de l'auteur. Poser une ou plusieurs questions à l'auteur. Pour trouver une limite et donc une objection/question, reprendre l'idée générale et demander: est-ce vrai dans tous les cas? Si vous trouvez une exception, transformez cette exception en question posée à l'auteur.

-Par exemple pour le texte de Nietzsche:

Cette critique de l'objectivité comme ce qui masque une volonté de puissance est-elle valable pour toute forme d'objectivité? Le fait que notre époque ne parle plus de principe d'objectivité mais de postulat d'objectivité ne permet-il pas d'échapper à la critique de Nietzsche? Est-il vrai que derrière toute science il y a la volonté de nier la vie, de poser par la pensée un modèle de la vie alors que c'est la vie qui pose la pensée? N'est-ce pas une caricature de Socrate que vise Nietzsche? Socrate pour qui Eros est philosophe, Platon pour qui la dialectique ne s'embarrasse jamais de méthode mais se laisse guider par la forme de ce qu'elle cherche. Si la science, comme la philosophie, par l'usage de la raison, nous détourne de la crédulité des opinions ce n'est pas pour

*exclure toute forme de croyance, c'est pour nous engager à toujours rectifier les erreurs, à dépasser la croyance grâce à ce que Bachelard appelle "les ouvriers de la preuve". La science contemporaine n'a t-elle pas dépassé l'impérialisme de la vérité, la naïveté du mécanisme, puisqu'elle est profondément humble: loin d'exclure la croyance, l'erreur elle s'appuie sur elle pour avancer. Cette possibilité de se réformer sans cesse, de transformer les erreurs en tremplin a-t-elle encore un rapport avec l'hypocrisie dénoncée par Nietzsche au XIX ème siècle? Jean Rostand déclarait "se lever chaque matin pour assurer ses ignorances". Cette humilité peut-elle être confondue avec une volonté de puissance?
....*

-La conclusion peut comprend trois phrases:

la réponse à la question par la solution du problème.	<i>L'intérêt philosophique de ce texte est de relier la question de la vérité non pas au problème de l'être mais à celui de la valeur: il s'agit moins de savoir que de vouloir et de pouvoir.</i>
+ Conséquence d'un tel texte (c'est l'enjeu).	<i>On ne peut plus parler du principe d'objectivité: on parlera désormais du postulat d'objectivité fruit d'un choix éthique conscient.</i>
+ Élargissement vers un autre auteur ou une autre époque chaque fois que cela est possible.	<i>A partir d'un tel texte, on comprend qu'un scientifique contemporain, Jacques Monod, dans son livre "Le hasard et la nécessité", reconnaisse explicitement que le principe d'objectivité se réfère à un choix éthique qui le fonde: "Dans l'éthique de la connaissance c'est le choix éthique d'une valeur primitive qui fonde la connaissance" (p.191)</i>

L'étude de texte est donc un exercice qui exige beaucoup d'attention, de rigueur, une fidélité extrême au texte, la capacité de retrouver ce qui n'est pas formulé explicitement et ... le souvenir précis de tous les concepts définis pendant les cours. (tout au long de l'année apprenez les définitions, marquez-les sur vos notes avec un fluo). Pour choisir l'étude de texte, vous devez être capable d'expliquer, de déplier les principaux concepts ou expressions du texte. Si certains vous échappent ne prenez pas le texte. Soyez très prudents: un contresens sur l'idée générale du texte va "couler" l'ensemble de votre devoir.